

Notre Dame du Pouy

Avec la diminution des vocations et des fidèles depuis de nombreuses années, les congrégations se trouvent devant un problème : comment faire face à l'entretien d'un bien immobilier qui n'a plus son utilité ?

Si nous regardons l'évolution des vocations, lorsque Pierre Causse a été ordonné prêtre, à Notre Dame du Pouy et ces cinq dernières années.

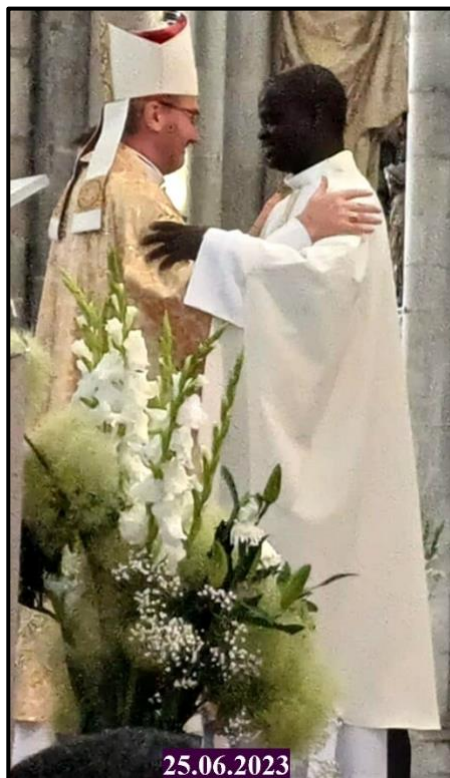
M. Lâm PHANH-THANH nous donne l'ordination de Pierre Causse :

« Je vous confirme les noms suivants des lazaristes présents à l'ordination de Pierre CAUSSE, c. m. : Il s'agit de MM. Jean ALET, Raymond MUR, Johannès RIVIERE, Hubert LIGNEE, Marc MERGET, Robert HUMBERT, Jean OLLER, José PARES.

La cérémonie d'ordination s'est tenue le Samedi Saint 27 mars 1948 à la Chapelle Notre Dame du Pouy. Elle a commencé à 7 heures.

À titre d'indication, je vous indique également qu'il y a eu en même temps l'ordination diaconale des Frères Louis FINDER, François BRILLET, Lucien BALERO, Joseph LAMARE. »

De nos jours, il n'y a plus d'école apostolique Lazariste. La formation de prêtre lazariste ce fait chez des non Lazaristes Dans les cinq dernières années, il n'y a eu qu'une ordination d'un prêtre lazariste, Jean-Baptiste Gning – ce dernier est un lazariste originaire du Sénégal, qui a rencontré les Lazaristes à Boumerdès en Algérie et a été formé au séminaire interdiocésain d'Orléans. (diocèse d'Amiens 25.06.2023)



Nous pouvons voir ces dernières années une légère amélioration en ce qui concerne les ordinations et les baptêmes d'adultes. Est-ce un espoir ?

En ce qui concerne les édifices religieux, si nous voyons des églises désacralisées (Chapelle Nazareth à Montpellier, devenue « nouvelle place culturelle Montpelliéraine ») ; dans l'Hérault, à Cazedarnes avec l'aide financière de l'État, de la Région et du Département, l'église Saint-Amans a pu être restaurée afin de pouvoir retrouver public et fidèles. Les murs de cette église sont couverts de fresques de Nicolai Greschny (tout comme à Notre Dame du Pouy et Tour Sainte).



L'édifice et ses décors muraux ont été inscrits au titre des Monuments historiques en 2012.

Pour faire face à ces problèmes de gestion, les Lazaristes, tout comme les villes se voient dans l'obligation de changer la destination, ou de vendre certains lieux de culte.

Pour Notre Dame du Pouy, nous avons recherché sur internet des explications qui nous conduisent du début à la fin de sa vie « Lazariste . »

CHAPELLE DES LAZARISTES

Propriété au XVIII^e siècle de Jean-Baptiste-Théophile Sallenave, qui fit bâtir la célèbre tour au sommet de la colline, le domaine du Pouy fut donné à la congrégation en 1844 par sa petite-fille, Amanda de Luppé. Les lazaristes virent dans cette donation l'opportunité de bâtir un grand séminaire proche du village natal de Saint Vincent de Paul. Les bâtiments se développent autour d'une grande cour.

L'aile nord abrite une grande chapelle désaffectée et par la suite vandalisée.

Diocèse d'Aire et Dax

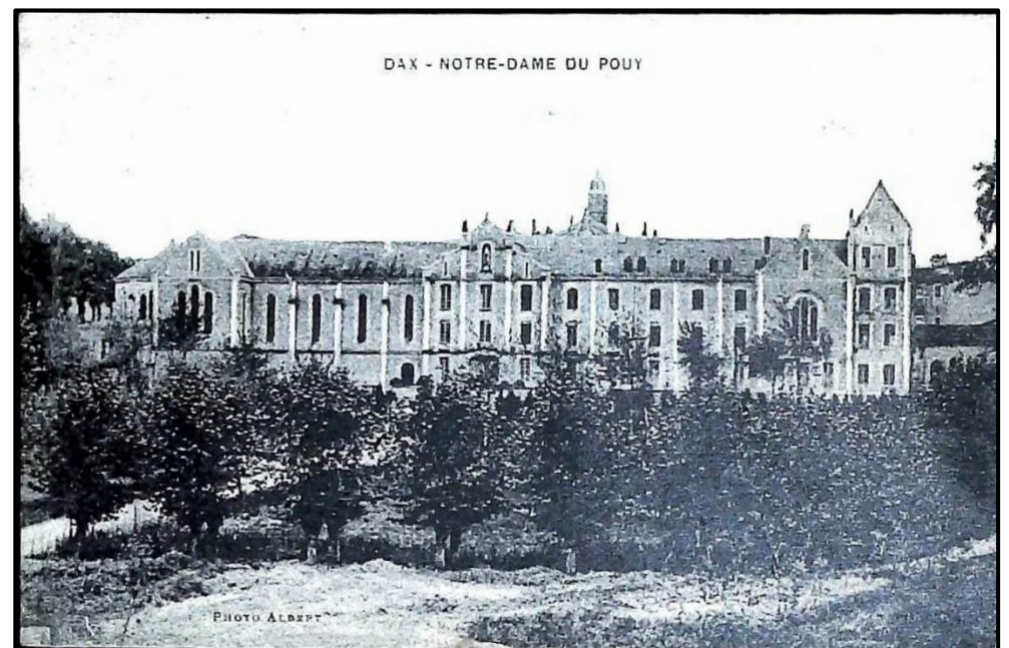
Saint Vincent de Paul est né le 24 avril 1581, près de Dax, dans le village de Pouy, rebaptisé au XIX^e siècle Saint-Vincent-de-Paul. Ordonné prêtre en 1600, il fonda en 1625 la Société des prêtres de la Mission, plus connue sous le nom de congrégation de la Mission ou Lazaristes en raison de l'installation, au XVII^e siècle, de leur maison-mère dans le prieuré Saint-Lazare à Paris. La congrégation est une société de vie apostolique dédiée à l'évangélisation des plus démunis, à la formation du clergé et à des missions à l'étranger. (La règle est publiée en 1688 sous le nom de *Regulæ seu constitutiones communes congregationis missionis* ; elle définit trois objectifs : l'instruction des classes pauvres, la formation du clergé et les missions). Propriété au XVIII^e siècle de Jean-Baptiste-Théophile Sallenave, qui fit bâtir la célèbre tour au sommet de la colline, le domaine du Pouy fut donné à la congrégation en 1844 par sa petite-fille, Amanda de Luppé. Les Lazaristes virent dans cette donation l'opportunité de bâtir un grand séminaire proche du village natal de Saint-Vincent-de-Paul. Les bâtiments se développent autour d'une grande cour encadrée par des galeries. Composées de poteaux métalliques portant des verrières en appentis, elles rattrapent la déclivité du terrain par quelques marches et unifient ainsi l'ensemble. L'aile nord abrite la chapelle qui a conservé une grande partie de ses décors d'origine et notamment ses vitraux.

Le Parisien

Historique

Le Pouy et la famille de Borda :

Le 1^{er} avril 1786, Théophile de Sallenave et sa femme, Charlotte de Borda, achètent le domaine du Pouy, alors encore situé sur la commune de Saint-Vincent-de-Xaintes (rattachement à Dax en 1861). Leur fille, Laurence, épouse son oncle François de Borda. Le couple s'installe au Pouy, en 1810, avec leur fille Amanda. Celle-ci est envoyée au couvent des Ursulines de Pau pour y faire ses études. En 1824, à l'âge de 16 ans, elle épouse Alphonse de Lupé qui ne lui donnera aucune descendance. D'après le cadastre napoléonien, en 1825, le domaine s'étend sur environ 26 ha autour d'une maison et deux dépendances ; il comprend les lieux-dits : Maisonneuve, Pavillon, Lacarraou, Areillats, Macaou, Eauze et la tour de Borda (construite pas T. de Sallenave en 1787). En 1825, François de Borda achète à son voisin, l'avocat Bergoing, l'esplanade et le kiosque situés au sommet de la colline, en

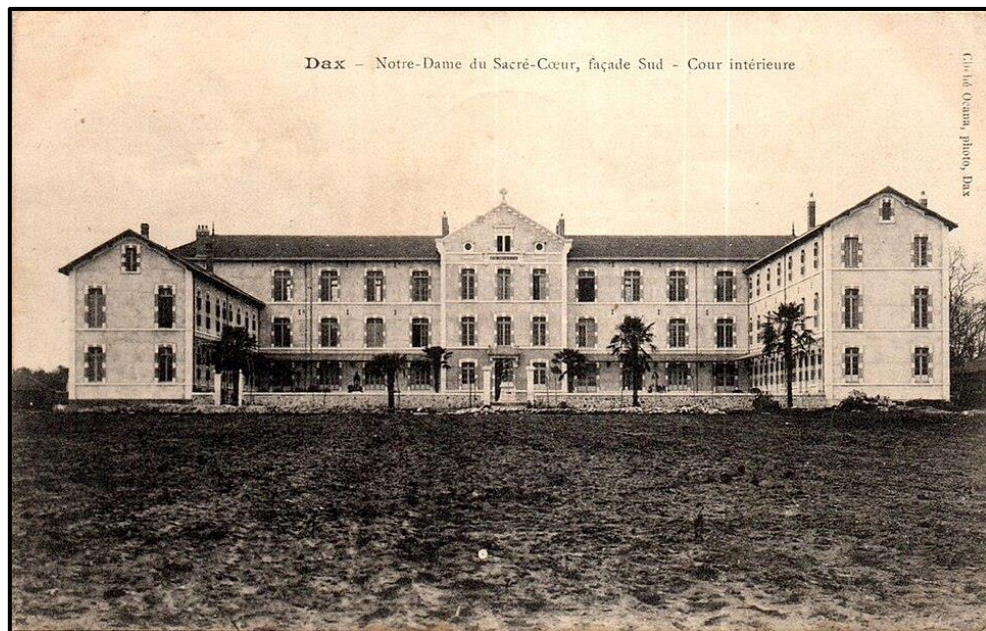


face de la tour de Borda. François de Borda et Alphonse de Lupé décèdent tous deux en 1841 laissant Amanda de Lupé seule héritière du domaine.

La création du séminaire Notre-Dame-du-Pouy :

La Congrégation de la Mission (ou des Lazaristes) fut créée par saint Vincent de Paul (1581 – 1660) en 1625. Entre 1706 et 1789, ils sont à Buglose avant d'être dispersés par la Révolution. Un peu plus tard, en 1851-1864, est construit l'ensemble du "Berceau" (chapelle, hospice, orphelinat, école apostolique), à Saint-Vincent-de-Paul, commune de naissance de leur fondateur.

Suivant les préceptes de sa pieuse éducation, Amanda de Lupé fait donation du Pouy aux lazaristes en 1844 (acte signé le 26 mars chez Me Dupouy). La donation concerne environ 8 ha autour du Pouy et de la tour de Borda. Le site prend le nom de Notre-Dame-du-Pouy et les 4 premiers religieux s'installent le 21 novembre 1845 dans les bâtiments existants : la maison qui sert de résidence, reliée à la grange où Amanda de Lupé avait aménagé son oratoire. L'ensemble est mis sous la protection de la Vierge de



la Médaille Miraculeuse, en référence aux apparitions mariales de la rue du bac en 1830. Il y a 7 occupants en 1847. Amanda se retire dans un appartement à Saint-Vincent-de-Xaintes et fait transférer les restes de sa famille à la chapelle du Pouy (ses parents, sa grand-mère et son mari). En 1853, elle entre au couvent Notre-Dame-de-la-Charité à Toulouse où elle finira ses jours en 1862. En 1852, le supérieur Nicolas Truquet fait agrandir l'oratoire pour en faire une chapelle. La nouvelle abside, encore visible aujourd'hui à l'extrémité ouest des bâtiments, est donc la partie la plus ancienne du séminaire.

En 1861, la Compagnie du Midi achète aux lazaristes un terrain situé à l'ouest de la chapelle en vue de la construction de la ligne Dax-Pau (inaugurée en 1863).

La construction du Grand séminaire :



La congrégation se développe rapidement et souhaite faire de Notre-Dame-du-Pouy un lieu de formation pour les séminaristes ayant suivi l'enseignement secondaire à l'École apostolique du Berceau située à Saint-Vincent-de-Paul. Le séminaire (noviciat) ouvre en 1881. La communauté

compte alors environ 28 religieux : un supérieur, un directeur du séminaire, 9 séminaristes, 5 frères, 12 prêtres.

En 1879, ils choisissent l'architecte de la ville, Victor Sanguinet, pour donner corps à leur projet. Les travaux dureront près de vingt-cinq ans (jusqu'en 1904), pendant lesquels les lazaristes continueront d'occuper les locaux légués par leur bienfaitrice. Ceux-ci seront démolis à la fin du chantier, en 1900. Il n'en reste rien aujourd'hui.

- 1880-1881 : début des travaux, construction des bâtiments de l'angle sud-ouest en "L".

- 1882-1885 : pavillon central, au sud.

- 1885 : inauguration du cimetière sur le flanc de la colline du Tuc d'Eauze.

- 1889 : construction du corps sud-est.

- 1890 : installation de la statue de Jean-Gabriel Perboyre, prêtre lazariste martyrisé en Chine en 1840 et béatifié en 1889, dans la cour intérieure (pas encore close).

- 1892 : construction du corps est.

- 1897-1900 : chapelle (inaugurée en 1899) et pavillon central nord.

- 1900 : démolition des anciens bâtiments du Pouy. Seule demeure l'abside de l'ancienne chapelle.

- 1901-1904 : fermeture de la cour avec la construction du dernier corps de bâtiment au nord-ouest.

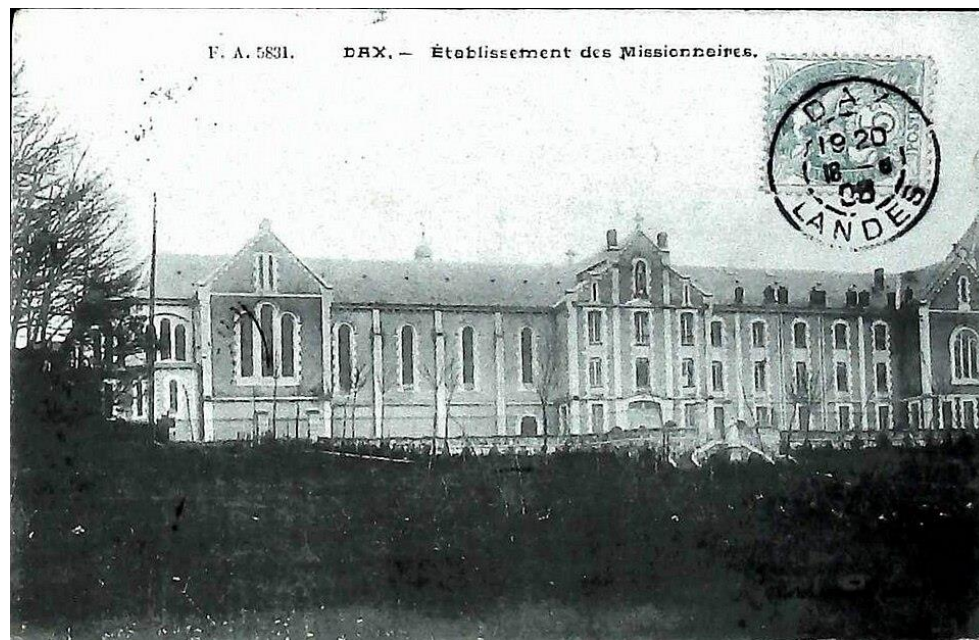
Les restes de la famille d'Amanda de Lupé sont transférés à la nouvelle chapelle trois mois après l'achèvement des travaux. En 1900, la communauté à Notre-Dame du Pouy, compte 84 personnes dont 11 prêtres, 12 séminaristes, 21 frères et 40 étudiants.

La reconversion du séminaire :

Après la guerre, les missionnaires et séminaristes sont de moins en nombreux. Les derniers étudiants quittent le séminaire en 1969. La communauté doit songer à la reconversion de ses immenses bâtiments.

À partir de 1970, une partie des locaux sont loués à l'hôpital public pour héberger des curistes. En 1977, les derniers religieux quittent le grand séminaire pour s'installer dans un bâtiment neuf construit à 50 mètres à l'est,

appelé "Résidence de la mission". Cette même année, les lazaristes signent un contrat avec la Compagnie Thermale pour créer « l'hôtel du Pouy » qui accueillera jusqu'à 300 curistes par saison. C'est peut-être de cette année que



date l'extension à l'angle sud-est. Certains éléments de décor religieux sont supprimés à cette période ou déplacés. La statue de la Vierge au Globe, autrefois placée dans une niche au-dessus de l'entrée nord, est déplacée dans la chapelle puis placée au sommet de la colline du Tuc d'Eauze le 6 octobre 1992, à l'emplacement et sur les fondations d'un ancien kiosque rasé cette même année.

L'établissement ferme définitivement ses portes en 2003 et reste désaffecté aujourd'hui.

(Historique rédigé à l'aide d'un mémoire relatant l'histoire du Pouy et du Berceau de Saint-Vincent-de-Paul, par Robert Pidou, prêtre lazariste.)

Patrimoine et inventaire de nouvelle Aquitaine

<https://jenikirbyhistory.getarchive.net/media/dax-landes-grand-seminaire-lazariste-notre-dame-du-pouy-23-27bdac>

Mettre des mots sur un coup de foudre est toujours un exercice compliqué. « En voyant cet immense bâtiment en ruines, sans vitre aux fenêtres, je suis immédiatement tombée amoureuse. La chapelle qui s'y trouve est incroyable et une ambiance forte se dégage de cet endroit. Parfois, quand vous cherchez quelque chose et que vous tombez dessus, vous savez que vous ferez le bon choix. Pour le Pouy, c'est ce qui s'est passé », confie **Anna Cazenave-Cambet, réalisatrice du long-métrage « De l'or pour les chiens, »** dont une des trois parties est donc tournée dans le grand séminaire du Pouy, à Dax. **Sortie 2021**

<https://www.sudouest.fr/landes/dax/dax-le-grand-seminaire-du-pouy-joue-la-star-de-cinema-2457218.php>

Par Benjamin Ferret - b.ferret@sudouest.fr

Publié le 18/06/2023 à 15h20.

Mis à jour le 19/06/2023 à 8h09.

Inexploité depuis 2003, après avoir servi d'hôtel thermal durant deux décennies et accueilli auparavant un séminaire, le domaine des Lazaristes pourrait être réhabilité afin d'accueillir un campus dédié aux formations supérieures

« Quel avenir pour le site du Pouy ? », titrait le quotidien « Sud-Ouest » dans son édition de Dax datée du 18 juin 2003. Vingt ans plus tard, une réponse peut, enfin, être apportée quant au sort de ce bâtiment laissé à l'abandon depuis la fin de son exploitation comme hôtel thermal. « Quel avenir pour le site du Pouy ? », titrait le quotidien « Sud-Ouest » dans son édition de Dax datée du 18 juin 2003. Vingt ans plus tard, une réponse peut, enfin, être apportée quant au sort de ce bâtiment laissé à l'abandon depuis la fin de son exploitation comme hôtel thermal.

« On devrait être en mesure de rentrer dans une phase de programmation à la fin de l'été, avec les résultats de l'étude de requalification que nous menons depuis décembre 2022 », révèle le directeur de Linkcity pour la région Nouvelle-Aquitaine, Sébastien Chauvet.

Les 7 000 mètres carrés des bâtiments de l'ancien séminaire Notre-Dame du Pouy ont été construits entre 1880 et 1901.

Pays basque drone / Linkcity

Cinq ans après avoir commencé à s'intéresser à ce bâtiment de 7 000 mètres carrés, sur trois étages, implanté dans un domaine arboré de 4,2 ha, la filiale de développement immobilier du groupe Bouygues compte bien faire du Pouy son prochain grand chantier d'acquies.



Ouverture en 2026 ?

« Un campus dédié aux formations supérieures » est ainsi envisagé dans les plans de Linkcity. « Au moins trois écoles sont fortement intéressées », selon Sébastien Chauvet. Son responsable du développement dans la région, Pierre Chuniaud, avance même une date d'ouverture. « On aimerait bien que les premiers occupants soient là en septembre 2026. »

<https://www.sudouest.fr/economie/immobilier/immobilier-dans-les-landes/on-aimerait-bien-que-les-premiers-occupants-soient-la-en-septembre-2026-a-dax-le-site-du-pouy-dans-les-plans-d-un-promoteur-immobilier-15565455>.

Maison Mère

La Maison Mère est la successeuse de la première Maison Mère qui était l'ancien prieuré de Saint Lazare. Cette maison, située au 95 de la rue de Sèvres, était l'ancienne résidence du duc de Lorges, et a été mise à disposition de la Congrégation de la Mission par le gouvernement français en 1817. Finalement, en 2006, l'État français a fait de la Congrégation de la Mission le propriétaire de la maison et de son terrain⁶.

La Maison Mère est constituée d'une série de bâtiments autour d'une cour pavée. L'entrée se trouve dans le pavillon central de style néo-renaissance, au fond de la cour. Dans une niche de la façade se trouve une statue de Saint Vincent de Paul⁷.

Actuellement, à l'occasion du 400^e anniversaire de la Congrégation de la Mission, les Vincentiens développent une rénovation de la Maison Mère, dans le but d'accueillir ceux qui cherchent un enrichissement spirituel, en particulier les membres de toutes les branches de la Famille Vincentienne, les pèlerins et les personnes de foi⁸.

